

Cécile Bart. Effet d'hiver

Guitemie Maldonado



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47399>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guitemie Maldonado, « Cécile Bart. Effet d'hiver », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 27 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47399>

Ce document a été généré automatiquement le 27 juin 2019.

EN

Cécile Bart. Effet d'hiver

Guitemie Maldonado

- 1 Après le Centre de création contemporaine de Tours en 2017, Cécile Bart a présenté au FRAC Bretagne, de décembre 2018 à mars 2019, une nouvelle version de son *Silent Show*, exposition faisant jouer ensemble et dans l'espace des « peintures/écrans » et des projections d'extraits de films. Le type d'œuvres qu'elle réalise depuis 1987 – voiles de tergal « plein jour » peints et tendus sur châssis métalliques –, révèle de nouvelles dimensions, dans son voisinage avec le cinéma, mais aussi avec la mise en scène et en dernière analyse avec l'image. Le catalogue accompagnant l'exposition en rend compte à travers de nombreuses photographies qui excèdent de beaucoup la fonction d'archivage d'expositions passées et déploient plutôt une réflexion sur le cadre et la transparence, en relation avec ce qu'ils peuvent donner à voir de l'espace, de la lumière et du corps, du mouvement. Ces photographies s'organisent suivant des mots-thèmes (Mouvantes, Pointillés, Volants, Textile, Lisses, Teatro, Oxymores, Movies) et entrent en résonance avec des proses poétiques, suites de fragments voire de mots seuls, qui, loin de tout didactisme, instaurent des atmosphères, lumineuses autant que sonores, sensorielles donc, à l'instar de cet « effet d'hiver » évoqué dans le titre. Trois textes scandent l'ouvrage, sous la forme ouverte et vivante du dialogue. Avec Valérie Dupont, l'artiste s'entretient de techniques et de matériaux, et particulièrement du tissu. Dans ses échanges avec Pierre Leguillon et Michèle Debat, elle insiste sur la question de son rapport aux images, qui revient comme un leitmotiv. Pour le premier, les peintures de Cécile Bart « ont toujours produit des images » (p. 26), ce à quoi Cécile Bart répond en précisant sa conception de l'abstraction comme « condition d'apparition des images » (p. 28). Pour la seconde, il s'agit, dans ce travail de la peinture, de « retrouver l'image sans avoir besoin de passer par la représentation » (p. 111). Autant d'invitations à remettre, une fois encore et sur pièces, cette question sur le métier.